

s'implanta dans le sol et d'âge en âge elle ne manqua pas de sages (pour la représenter)<sup>1</sup>.

L'ancêtre (de *Li Tai-pin*) à la sixième génération, (*Li Pao*), fut, sous les *Soei*, porteur d'un insigne de délégation, chargé d'administrer les affaires militaires dans la Marche d'Occident, général en chef pacificateur de l'Occident, commandant militaire exerçant l'autorité et la protection sur les *Jong* occidentaux, *k'ai-fou-i-t'ong san-se*, gouverneur de *Toen-hoang*, dans l'arrondissement de *Cha*; à l'ouest de *Yu-men*<sup>2</sup> il reçut en apanage un territoire de trois mille foyers.

Son bisaïeul, (*Li Ta*), fut *se-ma* impérial de *Toen-hoang*. Ses descendants le considèrent comme le chef de la famille.

Son grand-père, (*Li Ts'ao*), fut général impérial des chars et des cavaliers dans le grand palais impérial.

Son père défunt, (*Li Fong-kouo*), eut les titres de *tchao-ou hiao-wei* impérial, et de général de la garnison de *Ho-p'ing*, dans l'arrondissement de *Kan*. De bonne heure il rencontra une brillante destinée; il parvint à déployer des talents remarquables. Dès la première charge qu'il reçut, il fit preuve de capacités égales aux nuages élevés; dans sa vieillesse, il posséda le bonheur de recevoir dans ses mains le soleil<sup>3</sup>. Faisant retomber ses tiges, il répandit ses épis<sup>4</sup>; (chez ses descendants) l'art se continua de fabriquer des arcs et des vêtements de fourrure<sup>5</sup>. (Sa postérité) construisit des maisons (si nombreuses

<sup>1</sup> Cette formule revient souvent dans le style des inscriptions (cf. Une inscription du royaume de *Nan-tchao*, 766 ap. J.-C., trad. fr., p. 50 et p. 65-66).

<sup>2</sup> Sur la passe *Yu-men* 玉門關, cf. p. 259, n. 2.

<sup>3</sup> Le soleil symbolise ici l'empereur; recevoir dans ses mains le soleil, c'est aider l'empereur, et, par conséquent, occuper une haute charge à la cour. Cf. *San kouo tche*, chap. XIV, p. 2 r°, commentaire: «*Tch'eng I*, quand il était jeune, rêva souvent qu'il était monté sur le *T'ai chan* et que dans ses deux mains il recevait le soleil 程昱少時常夢上泰山兩手捧日. *Tch'eng I* pensa à part lui que

c'était extraordinaire et le raconta à *Sian Yu*... Plus tard, *Sian Yu* le révéla à l'empereur *T'ai-tsou*. Celui-ci dit (à *Tch'eng I*): «Vous devez finir par être comme mon ventre et mon cœur.»

<sup>4</sup> C.-à-d. qu'il eut de nombreux enfants.

<sup>5</sup> Cette phrase signifie que les enfants héritèrent des talents de leur père; elle s'explique par un texte du *Li ki* (chap. *Hio ki*): 良治之子必學爲裘。良弓之子必學爲箕。«Le fils d'un habile fondeur apprend nécessairement à confectionner des vêtements garnis de fourrures; le fils d'un ouvrier habile à faire des arcs apprend nécessairement à façonner des vans» (trad. Couvreur, t. II, p. 42).